

HABITATS



Plans d'eau
en milieu ouvert



Plans d'eau
en forêt



Flaques



Ruisseaux



Forêts



Jardins



Paysage ouvert



Endroits secs /
ensoleillés



Vignobles



Pelouse sèche



Carrière



Murs en
pierre sèche



Plan K

Nos réseaux d'énergie respectent l'environnement



La mission de Creos, gestionnaire de réseaux d'électricité et de gaz naturel, est d'assurer, de façon fiable, l'approvisionnement en énergie électrique et en gaz naturel. Creos exécute cette mission dans le respect de ses obligations de protection de l'environnement.

creos.net



AMPHIBIENS ET REPTILES DU LUXEMBOURG



natur&emwelt
FONDATION
HËLLEF FIR D'NATUR

SOUTENIR NOTRE FONDATION

Grâce aux dons, natur&ëmwelt Fondation Hëllef fir d'Natur a pu acquérir plus de **1 400 hectares** de réserves naturelles.

Aidez-nous à sauvegarder et à gérer de manière durable ces habitats exceptionnels pour la flore et la faune sauvage.
Compte donateur : CCPL IBAN LU89 1111 0789 9941 0000

AGIR EFFICACEMENT

La majeure partie des moyens financiers de natur&ëmwelt Fondation Hëllef fir d'Natur résulte de dons mensuels, annuels ou uniques et d'héritages.

D'autres moyens proviennent de dons effectués à l'occasion de naissances, de mariages et de décès.

Les dons, à partir de 120 €/an, sont déductibles des impôts. Des montants inférieurs sont cumulables. Chaque donateur à notre fondation reçoit un certificat.



Pour plus d'information, veuillez consulter

www.naturemwelt.lu

ou téléphonez au **29 04 04-1**



Avec le soutien de :



LISTE ROUGE

La liste rouge reprend toutes les espèces présentes sur un territoire et les catégorise selon leur rareté et leur statut de menace. Les catégories sont celles établies par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).

Les évaluations qui ont été reprises ici sont issues de la Liste rouge des plantes vasculaires du Luxembourg (Guy Colling), qui date de 2005. Sachant que les prairies maigres de fauche ont regressé d'environ 25 % au cours des 10 dernières années, ces évaluations ne reflètent probablement pas le statut de menace actuel.

-  **CR** En danger critique d'extinction
-  **EN** En danger
-  **VU** Vulnérable
-  **NT** Quasi menacé
-  **LC** Préoccupation mineure

HABITATS



Plans d'eau
en milieu ouvert



Plans d'eau
en forêt



Flaques



Ruisseaux



Forêts



Jardins



Paysage ouvert



Endroits secs /
ensoleillés



Vignobles



Pelouse sèche



Carrière



Murs en
pierre sèche

AMPHIBIENS ET REPTILES DU LUXEMBOURG

SOMMAIRE

Introduction	4
Les amphibiens (batraciens)	6
Les reptiles	8
Menaces	10
Que faire ? Mesures de protection	12

AMPHIBIENS ET REPTILES

1. Salamandre tachetée	14
2. Triton alpestre	15
3. Triton palmé	16
4. Triton ponctué	17
5. Triton crêté	18
6. Rainette verte	19
7. Grenouille rousse	20
8. Petite grenouille verte, Grenouille rieuse, Grenouille verte	21
9. Sonneur à ventre jaune	22
10. Crapaud commun	23
11. Crapaud calamite	24
12. Crapaud accoucheur	25
13. Lézard des souches	26
14. Lézard des murailles	27
15. Lézard vivipare	28
16. Orvet fragile	29
17. Couleuvre helvétique	30
18. Coronelle lisse	31
19. Cistude d'Europe	32
20. Trèfle violet	33

INTRODUCTION

Les amphibiens et les reptiles sont les deux classes les plus anciennes des vertébrés terrestres. De ce fait, ils présentent le plus de ressemblances anatomiques avec leurs ancêtres dans l'eau.

En dehors de leur anatomie les amphibiens et les reptiles ont d'autres caractéristiques communes :

POÏKILOTHERME

Les amphibiens et les reptiles sont des animaux poïkilothermes, ce qui veut dire que leur température corporelle n'est pas stable, mais varie avec la température du milieu. Ainsi, en cas de basses températures, les animaux tombent dans un état de torpeur, mais lorsqu'il fait trop chaud ils se mettent à l'abri dans l'ombre pour ne pas surchauffer.



HIBERNATION

Parce qu'ils sont poïkilothermes les amphibiens et les reptiles se réfugient en automne, quand les températures commencent à baisser, dans des quartiers d'hibernation à l'abri du gel. Lors de l'hibernation le métabolisme est fortement réduit, pour limiter la consommation d'énergie à un minimum. Souvent les animaux hibernent en groupes, mêmes avec d'autres espèces. Ainsi on a trouvé des coronelles avec des orvets ou des crapauds avec des salamandres.

LA MUE

Tandis que chez les humains, la peau se renouvelle en permanence au niveau des cellules, les amphibiens muent toute leur peau en une seule fois à intervalles réguliers. Ils se défont de leur ancienne peau en entier (les serpents et les anoues) ou en parties (les lézards et les urodèles). La plupart des amphibiens mangent leur ancienne peau.



CHANGEMENT DE COLORATION

Les amphibiens aussi bien que les reptiles peuvent changer assez rapidement de coloration en changeant l'orientation des pigments dans l'épiderme. Ainsi ils peuvent se fondre dans leur environnement ou bien régler leur température corporelle.

LES AMPHIBIENS

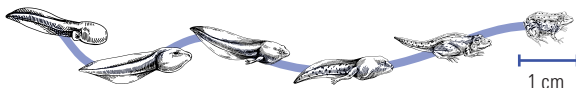
(BATRACIENS)

Le terme d'amphibien est dérivé du grec et signifie « qui vit dans deux éléments ». Les amphibiens passent une partie de leur vie dans l'eau et l'autre sur la terre ferme. Le développement des amphibiens de l'embryon à l'adulte passe toujours par un stade larvaire dans l'eau.



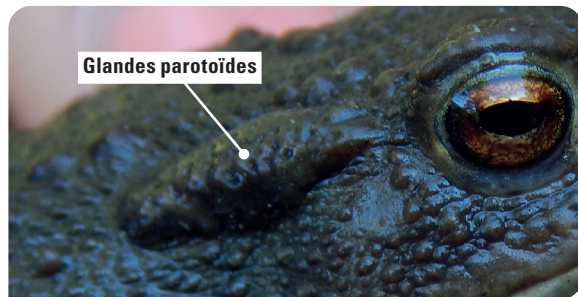
Les larves respirent avec des branchies qui leur permettent de respirer l'oxygène dissous dans l'eau, comme les poissons. Durant la métamorphose la larve est transformée : les membres apparaissent, les branchies sont réduites et les poumons se développent. Une fois la transformation terminée, la plupart des amphibiens quittent l'eau.

MÉTAMORPHOSE D'UN CRAPAUD COMMUN

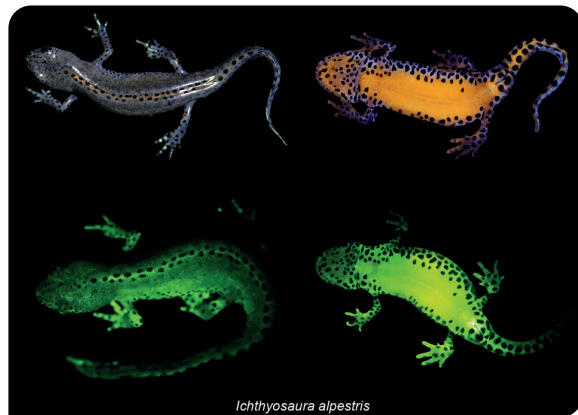


On distingue les anoures et les urodèles. Les urodèles regroupent les amphibiens à queue, comme les salamandres et les tritons, tandis que les anoures sont des amphibiens sans queue. Ce groupe comprend les grenouilles, les crapauds, les sonneurs, etc. De nombreux anoures possèdent des membres arrières nettement plus grand que les membres avant, ce qui leur permet de se déplacer en sautant. Un autre signe distinctif sont un ou deux sacs vocaux, par lesquels les mâles émettent de forts coassements à la saison des amours.

La peau fine des amphibiens leur permet de respirer l'oxygène à travers la peau. Des glandes à mucus gardent la peau humide. Des nombreuses espèces possèdent également des glandes sécrétant des substances toxiques à effet antibiotique et antiseptique et qui les protègent également des prédateurs.



On a découvert récemment que de nombreux amphibiens sont bioluminescents dans le noir. Cette bioluminescence n'est pas visible à l'œil humain, mais seulement à la lumière bleue et ultraviolette, que ces animaux nocturnes perçoivent.



Ichthyosaura alpestris

Image/ Bild: Scientific Reports, doi: 10.1038/s41598-020-59528-9, Licence: CC-by-sa 4.0

LES REPTILES

Les reptiles (latin pour ramper) doivent leur nom à la manière rampante avec laquelle ils se déplacent. La classe des reptiles regroupe des ordres très différents, pour la plupart très anciens, comme les crocodiles, les tortues et les squamates (les lézards et serpents).

Une caractéristique commune à tous les reptiles est leur peau sèche recouverte d'écailles. Chez les squamates ces écailles se recouvrent partiellement comme des ardoises. La peau des tortues et des crocodiles ressemble plutôt à du cuir.



De nombreux reptiles sont **ovovivipares**, c.-à-d. le développement de l'œuf a lieu dans le ventre de la mère. Les œufs sont généralement munis d'une coque fine et souple, qui est déchirée toute de suite après la naissance des jeunes.

Les serpents et les lézards perçoivent les **odeurs** avec le nez et surtout avec leur langue bifide. En rentrant et sortant la langue de leur bouche, ils collectent les odeurs de leur environnement et les transmettent à l'organe chimio-sensible de Jacobson situé dans le palais. Grâce aux deux extrémités de leur langue, les animaux sont capables de localiser la source de l'odeur dans l'espace.



Orvet



Orvet

Les serpents et les lézards n'ont pas bonne ouïe. Par contre, ils sont en mesure de **percevoir les vibrations** du sol, ce qui leur permet de fuir à temps à l'approche d'un prédateur.

Les lézards et les orvets sont capables d'**autotomie** : pour échapper à un prédateur ils abandonnent une partie de leur queue, qui continue à bouger et divertit ainsi le prédateur de sa proie. Chez certaines espèces la partie abandonnée peut se régénérer à plusieurs reprises, chez d'autres, comme l'orvet, il ne repousse qu'un petit bout.



MENACES

DESTRUCTION DE L'HABITAT



Les amphibiens sont principalement menacés par la destruction de leurs eaux de reproduction et des zones humides. Pratiques de drainage, comblement des plans d'eau, de la canalisation et rectification des rivières, drainage et amélioration des prairies humides pour agriculture en sont les causes principales. Les reptiles sont concernés par la disparition des haies et autres structures de nos paysages. Dans le cadre des remembrements viticoles beaucoup des murs en pierre sèche ont disparu. Ils constituaient un habitat important pour les lézards.

POLLUTION

Il y a d'une part la pollution de l'eau par les déchets et les dépôt d'ordures et d'autre part, la pollution beaucoup plus grave par la contamination chimique des eaux par des nitrates, des agents plastifiants et des médicaments à travers l'agriculture et les eaux usées. Les nitrates dans les eaux de reproduction diminuent la vitalité des têtards tandis que les agents plastifiants et les hormones (issus p.ex. de pilules contraceptives) causent des malformations et augmentent l'infertilité.

PESTICIDES

Déjà de faibles concentrations des herbicides et des engrais chimiques largement utilisés dans l'agriculture et la viticulture sont mortels pour les amphibiens. Leur peau fine et perméable les rend particulièrement sensibles à ces substances.

MANQUE DE NOURRITURE

Le déclin des insectes a aussi des répercussions sur les insectivores, donc la grande majorité des amphibiens et des reptiles. Même les serpents, qui généralement ne se nourrissent pas d'insectes affectés, étant donné que leurs proies sont souvent insectivores.

FRAGMENTATION

L'isolement et la raréfaction dans le paysage des milieux humides restants ont pour conséquence l'isolation génétique des populations restantes. C'est le résultat de la destruction d'habitats et du manque d'éléments paysagers linéaires, comme les haies, les bandes riveraines et herbacées qui sont les corridors du maillage écologique.

LE TRAFIC ROUTIER

Au printemps, bon nombre de crapauds, grenouilles et tritons meurent écrasés lors de leur migration vers les eaux de reproduction. Il en est de même pour les jeunes animaux qui quittent les plans d'eau après leur métamorphose. De nombreux reptiles utilisent l'asphalte chauffé pour leur thermorégulation et ainsi se font écraser.

MALADIES

Depuis le début des années 2000, les amphibiens partout dans le monde régressent à cause d'une maladie infectieuse causée par un champignon. Cette maladie a été importé d'Afrique avec des animaux. Plus récemment, un autre champignon de la même famille, cette fois-ci originaire de l'Asie, cause l'extinction des populations de salamandres dans l'ouest de l'Europe. D'autres amphibiens sont victimes de la ranavirose, un virus qui se propage depuis les années 1990 en Europe. Les agents responsables, les ranavirus vivent dans l'eau et affectent aussi des poissons et des tortues.

PRÉDATION

Il semblerait que des tortues et des poissons introduits dans les eaux de reproduction soient responsables du déclin de certaines espèces d'amphibiens, notamment du triton crêté, qui choisit des plans d'eau sans poissons pour se reproduire.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Si les étés chauds et secs ne sont pas un problème pour les reptiles, ils constituent par contre une menace sévère pour les amphibiens qui risquent de se dessécher. De plus, si les eaux de reproduction se réchauffent trop ou tombent à sec trop tôt dans la saison, le succès de la reproduction de nombreuses espèces est menacé.

QUE FAIRE ?

MESURES DE PROTECTION

Les amphibiens et les reptiles, tout comme leurs habitats sont protégés au Luxembourg. Dans le cadre de l'application de la directive « Habitats », des plans d'action ont été rédigés pour certaines espèces, dont la mise en œuvre bénéficie aussi à d'autres espèces. Il s'agit surtout de la création et de la restauration de plans d'eau et de la renaturation de milieux humides. De même certaines mesures destinées à promouvoir la biodiversité dans le milieu agricole et forestier sont censées profiter aux amphibiens et aux reptiles. Un pas dans la bonne direction est certainement l'interdiction du désherbant glyphosate à partir de 2021.

Des mesures de conservation pratiques pour les amphibiens et reptiles sont:

RESTAURER ET CRÉER DES HABITATS

Cette mesure comprend la création de petits plans d'eau (peut aussi être réalisé sur des terrains privés, dans le jardin), la restauration de cours d'eau, restaurer et / ou extensifier des prairies humides, la restauration et la construction de murs en pierre sèche, le débroussaillage de pelouses sèches,...



CRÉER DES CORRIDORS DE LIAISON

Par la plantation de haies et de bosquets, la création de bandes riveraines, le débroussaillage autour des murs en pierre sèche, la construction de crapauducs,...

RENONCER À L'UTILISATION DE PESTICIDES ET D'ENGRAIS CHIMIQUES

En dehors des restrictions législatives, des primes et des subsides, tout un chacun peut contribuer à cette mesure, en achetant et consommant des produits issus de l'agriculture biologique, qui renonce à l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques.

PROTÉGER ET AMÉLIORER DES HABITATS

Une mesure efficace pour protéger des habitats naturels de grande valeur est d'en être propriétaire pour en assurer la sauvegarde. C'est ce que pratique natur&mwelt Fondation Hëllef fir d'Natur, qui depuis sa création en 1982, est devenu propriétaire d'un réseau de plus de 1500 ha de réserves naturelles, qui sont autant de refuges pour les amphibiens et les reptiles.



En plus la fondation a initié et mis en oeuvre de nombreux projets de conservation de la nature qui profitent aux amphibiens et reptiles. Ainsi dans les années passées avons-nous créés ou restaurés plus de 150 mares et étangs. Dans le cadre de projets nationaux et européens et avec l'apport de nos partenaires, nous avons pu acquérir et restaurer des habitats vitaux, soit dans le milieu humide pour les amphibiens, soit dans un milieu chaud et sec pour les reptiles.

SALAMANDRE TACHETÉE

DE: FEUERSALAMANDER
LU: FEIEREPS



Taille :
jusqu'à 20 cm

Description: La salamandre tachetée se reconnaît facilement à sa peau lisse et noire tachetée de points ou lignes jaunes. Les motifs varient d'un individu à l'autre, sauf pour les glandes parotides situées en bande juste derrière les yeux.

Reproduction: Les salamandres sont ovovivipares. L'accouplement a lieu en été hors de l'eau. 9 à 10 mois plus tard, au printemps prochain, la femelle dépose les larves entourées de leur membrane dans l'eau de sources ou des petits cours d'eau forestiers. Dès leur mise au monde les larves sont munies de branchies et de leurs membres, qui présentent des taches sombres sur le dessus. La métamorphose se complète 3 à 6 mois après la ponte. C'est alors que les jeunes salamandres adultes quittent l'eau.

Mode de vie : Tout comme la plupart des amphibiens, les salamandres sont nocturnes. Souvent on peut les observer sur des routes forestières après des pluies d'été. Les salamandres passent l'hiver en hibernation dans des endroits à l'abri du gel, comme des galeries souterraines de mammifères, des puits, des grottes, etc. Les salamandres peuvent vivre jusqu'à 50 ans en captivité et 30 ans à l'état sauvage.

Alimentation : Vers de terre, cloportes, insectes, limaces,...

Répartition : Est, centre et nord du pays à l'exception de la commune de Wincrange.

TRITON ALPESTRE

DE: BERGMOLCH
LU: GEMENGE WAASSEREDERES



Taille :
9-12 cm

Description: En période de reproduction les mâles sont gris-bleu marbrés sur le dos, avec une petite crête et des flancs clairs ponctués de noir et un ventre orange. La femelle est de couleur brun verdâtre avec un ventre orange clair.

Reproduction: Lors de l'accouplement la femelle suit le mâle et récupère ainsi avec le cloaque le spermatophore déposé par le mâle. La femelle dépose les œufs fécondés un à un sur des plantes aquatiques. Les sites de reproduction sont des mares et des étangs, dans la forêt comme en milieu ouvert. Les larves de tritons sont munies de branchies externes. L'état larvaire dure 4 à 5 mois, après lesquels les jeunes tritons quittent l'eau.

Mode de vie : Après la période de reproduction les tritons adultes restent encore pendant un certain temps dans l'eau, où ils sont actifs de jour et de nuit. Quand, finalement, ils quittent le milieu aquatique, restant souvent dans le voisinage, ils passent à un mode de vie nocturne. Pendant la journée ils se cachent sous des tas de bois mort, des planches, des pierres, etc. et ils n'en sortent que la nuit pour chasser. Les tritons alpestres hibernent pour la plupart dans un habitat terrestre à l'abri du gel, comme des tas de bois mort, des cavités souterraines, des tas de pierres etc.

Alimentation : têtards, insectes, vers, limaces, ...

Répartition : Le triton alpestre est l'espèce de tritons la plus fréquente au Luxembourg, répandue dans tout le Luxembourg, bien que moins abondant dans le nord du pays

ÊTES-VOUS EN POSSESSION D'UN COIN DE TERRE QUE VOUS N'UTILISEZ PLUS ?

Mettez-le à disposition de natur&ëmwelt Fondation
Hëllef fir d'Natur par vente, donation, location...

**Nous l'intégrerons dans notre réseau de petites réserves
naturelles.**

**N'HÉSITEZ PAS
À NOUS CONTACTER**

Tél. : 29 04 04-1 (Secrétariat)

IMPRESSUM

Textes : Claudine Felten, Gilles Weber

Photos : Claudine Felten, Mireille Molitor

Coordination natur&ëmwelt Fondation Hëllef fir d'Natur :

Nicolas Horman, Gilles Weber

Layout : plan K

Impression : Imprimerie Schlimé / Juin 2019 / Exemplaires : 10 000



natur&ëmwelt
FONDATION
HËLLEF FIR D'NATUR

Avec le soutien de :

